

**Janice Best** est professeure au Département d'études françaises de l'Université Acadia en Nouvelle-Ecosse où elle donne des cours de langue et de littérature françaises. Elle se spécialise en la littérature du XIXe siècle et a fait paraître des articles dans plusieurs revues aux Etats-Unis et en France, en plus de collaborer à des ouvrages collectifs. Elle a publié un livre sur Emile Zola, *Expérimentation et adaptation. Essai sur la méthode naturaliste d'Emile Zola* (Paris: José Corti, 1986).



### Attentes

Les fils de nos pensées —  
Grands oiseaux  
blancs de mystère  
et d'élégance —  
Construisent  
sans amertume  
Leurs pièges  
de nos attentes  
et de nos silences

Comme des toiles d'araignée —  
Tristes châteaux  
Gris de rosée  
et d'espérance —  
Révèlent  
Aux jours de brume  
Les pièges  
Que nous filons  
De nos deux présences

## Souvenirs

*d*ans la cour de l'école  
les enfants crient en riant  
et l'écho de leurs voix  
se mêle aux souvenirs  
écoute  
c'est une petite voix d'enfant  
un chuchotement lointain  
un soupir  
qui se demande  
combien de temps il faut attendre  
combien de temps  
avant de pouvoir comprendre  
l'angoisse d'être  
la peur d'exister  
écoute  
c'est une voix qui chuchote tes souvenirs  
comme un écho lointain  
te rappelant  
du fond du placard  
où tu te cachais  
que jamais tu n'aimeras  
le rire des enfants

## Le vent

Ne les entends-tu pas  
aux voix de l'orage  
Ces enfants qui attendent  
à l'orée de la nuit  
Main dans la main  
par la force des convictions  
Au-delà de la peur  
plus loin que l'histoire

Ne les entends-tu pas  
aux bruits de tempête  
Ces enfants qui attendent  
aux déserts de la vie  
Bercés inutilement  
par des bras mourants  
Au-delà de la faim  
plus loin que la douleur

Ne les entends-tu pas  
aux secousses du vent  
Ces enfants qui meurent  
quand les caméras s'en vont  
Arrachés des étreintes  
de ceux qui les aiment  
Au-delà de l'espoir  
plus loin que la tristesse

Pourquoi donc les oublies-tu  
aux jours de beau temps  
Ces enfants pour qui  
l'orage siffle sans cesse  
Quand chaque souffle du vent  
porte l'écho de leurs voix  
Au-delà de leurs pays  
plus loin que le langage